

Cote du document:	EB 2008/94/R.27
Point de l'ordre du jour:	12 b)
Date:	30 juillet 2008
Distribution:	Publique
Original:	Anglais

F



Ouvrer pour que les
populations rurales pauvres
se libèrent de la pauvreté

**Rapport du Président concernant une
proposition de don au titre du guichet
mondial/régional à un centre
international bénéficiant du soutien du
GCRAI**

Conseil d'administration — Quatre-vingt-quatorzième session
Rome, 10-11 septembre 2008

Pour: **Approbation**

Note aux Administrateurs

Le présent document est soumis au Conseil d'administration pour approbation.

Afin que le temps imparti aux réunions du Conseil soit utilisé au mieux, les Administrateurs qui auraient des questions techniques à poser au sujet du présent document sont invités à se mettre en rapport, avant la session, avec le responsable du FIDA ci-après:

Shantanu Mathur

Coordonnateur des dons

téléphone: +39 06 5459 2515

courriel: s.mathur@ifad.org

Les demandes concernant la transmission des documents de la présente session doivent être adressées à:

Deirdre McGrenra

Fonctionnaire responsable des organes directeurs

téléphone: +39 06 5459 2374

courriel: d.mcgrenra@ifad.org

Table des matières

Sigles et acronymes	ii
Recommandation pour approbation	iii
Première partie – Introduction	1
Deuxième partie – Recommandation	2
Annexe	
Centre mondial d'agroforesterie (CIRAF): Programme de promotion de l'innovation rurale par le biais de la domestication participative des arbres en Afrique de l'Ouest et du Centre.	3
Appendice	
Results-based logical framework (Cadre logique axé sur les résultats)	1

Sigles et acronymes

CIRAF Centre mondial d'agroforesterie

Recommandation pour approbation

Le Conseil d'administration est invité à approuver la recommandation relative à un don au titre du guichet mondial/régional à un centre international bénéficiant du soutien du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale, telle qu'elle figure au paragraphe 7.

Rapport du Président concernant une proposition de don au titre du guichet mondial/régional à un centre international bénéficiant du soutien du GCRAI

J'ai l'honneur de présenter le rapport et la recommandation ci-après concernant une proposition de don en faveur de la recherche et de la formation agricoles menées par un centre international bénéficiant du soutien du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI), d'un montant de 1,2 million d'USD.

Première partie – Introduction

1. Dans le présent rapport, il est recommandé au FIDA d'apporter un appui aux programmes de recherche et de formation menés par le centre international ci-après bénéficiant du soutien du GCRAI: Centre mondial d'agroforesterie (CIRAF).
2. Le document relatif au don soumis au Conseil d'administration pour approbation figure en annexe au présent rapport:

Centre mondial d'agroforesterie (CIRAF): Programme de promotion de l'innovation rurale par le biais de la domestication participative des arbres en Afrique de l'Ouest et du Centre.
3. Les objectifs et la teneur de ce programme de recherche appliquée sont conformes à l'évolution des objectifs stratégiques du FIDA ainsi qu'aux principes et critères régissant son programme de dons.
4. Les objectifs stratégiques primordiaux qui guident la politique du FIDA en matière de dons approuvée par le Conseil d'administration en décembre 2003 sont les suivants:
 - a) promouvoir des travaux de recherche utiles aux pauvres sur les approches novatrices et les options technologiques en vue de renforcer l'impact au niveau du terrain; et/ou
 - b) renforcer les capacités utiles aux pauvres des institutions partenaires, y compris les organisations à assise communautaire et les ONG.
5. Découlant de ces objectifs et de ceux du Cadre stratégique du FIDA 2007-2010, les buts spécifiques de l'appui apporté par le FIDA sous forme de dons concernent:
 - a) les groupes cibles du Fonds et les stratégies de sécurité alimentaire des ménages, plus particulièrement dans les régions reculées et les zones agroécologiques marginalisées; b) les technologies fondées sur les systèmes de savoirs traditionnels locaux/autochtones, adaptées aux sexes/spécificités et de nature à renforcer et à diversifier le potentiel productif des systèmes agricoles pauvres en ressources en améliorant la productivité en exploitation et hors exploitation et en s'attaquant aux entraves à la production; c) l'accès aux avoirs productifs (terre et eau, services financiers diversifiés en milieu rural, main-d'œuvre et technologie); d) la gestion durable et productive des ressources naturelles, qu'il s'agisse de leur utilisation ou de leur conservation; e) les mesures propres, tant au niveau local que national, à inciter les ruraux pauvres à accroître leur productivité et à réduire ainsi leur dépendance à l'égard des transferts; f) l'accès des petits producteurs primaires pauvres qui s'investissent dans de petites et moyennes entreprises et des chaînes de valeur rémunératrices à des marchés transparents et compétitifs d'intrants et de produits au service de ces producteurs; et g) un cadre institutionnel au sein duquel les institutions formelles et informelles, publiques et privées, locales et nationales peuvent dispenser des services aux populations économiquement vulnérables, en fonction de leur avantage comparatif. Dans ce cadre, le financement octroyé par le FIDA sous forme de dons vient en appui à des approches axées sur les filières-produits dans un souci d'autociblage par les ruraux pauvres. Enfin, le programme

de dons du FIDA encourage la création et la consolidation de réseaux destinés à la collecte et à la diffusion de savoirs utiles aux pauvres qui, à leur tour, aideront le Fonds à forger des liens stratégiques durables avec ses partenaires du développement et à démultiplier les effets de ses programmes de recherche et de renforcement des capacités financés au moyen de dons.

6. Le Programme de promotion de l'innovation rurale par le biais de la domestication participative des arbres en Afrique de l'Ouest et du Centre s'inscrit dans le droit fil des objectifs stratégiques a), b), c), f) et g) susmentionnés, dans la mesure où il améliore l'accès aux techniques de multiplication et de domestication des arbres – et la diffusion de celles-ci –, en faveur d'un plus grand nombre de petits exploitants. Les objectifs du programme sont les suivants: i) mettre en place une stratégie de communication efficace à l'intention des agriculteurs et des parties prenantes clés; ii) faciliter la mise en relation avec les marchés et permettre aux populations rurales pauvres, en particulier les femmes, d'accroître leurs revenus grâce à l'amélioration des procédés et des produits. Le programme favorisera en outre les partenariats stratégiques et mettra au point des approches visant l'application à plus grande échelle, telles que la commercialisation, ainsi que des procédures de partage de l'information, en particulier dans le cadre des projets du FIDA.

Deuxième partie – Recommandation

7. Je recommande que le Conseil d'administration approuve le don proposé en adoptant la résolution suivante:

DÉCIDE: que le Fonds, dans le but de financer en partie le Programme de promotion de l'innovation rurale par le biais de la domestication participative des arbres en Afrique de l'Ouest et du Centre, accordera un don ne dépassant pas un million deux cent mille dollars des États-Unis (1 200 000 USD) au Centre mondial d'agroforesterie (CIRAF) à l'appui d'un programme de trois ans, selon des modalités et conditions conformes en substance à celles indiquées au Conseil d'administration dans le présent rapport.

Le Président
Lennart Båge

Centre mondial d'agroforesterie (CIRAF): Programme de promotion de l'innovation rurale par le biais de la domestication participative des arbres en Afrique de l'Ouest et du Centre

I. Contexte

1. Depuis 1999, le CIRAF et ses partenaires appliquent une approche participative pour la domestication des essences indigènes de grande valeur. La domestication consiste à retirer les arbres de leur habitat naturel et à les adapter, à l'aide de techniques de multiplication simples, aux besoins des agriculteurs. Par le passé, le CIRAF a concentré ses activités sur la formulation et la mise à l'essai de stratégies relatives à la domestication et à la commercialisation d'arbres agroforestiers. Cette approche a abouti à la mise en place de capacités et de savoirs pour la mise au point, la diffusion et la commercialisation d'essences indigènes viables et de leurs produits en Afrique de l'Ouest et du Centre¹.
2. Dans ce contexte, le programme de diversification des systèmes de culture paysanne en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale par l'arboriculture d'essences indigènes – phase II, financé par un don du FIDA, a été exécuté de 2004 à 2007. Il portait essentiellement sur l'intégration d'arbres "domestiqués" au sein des systèmes d'exploitation et leur gestion. Le programme a permis d'obtenir plusieurs résultats: i) il a montré que la domestication des arbres peut véritablement améliorer les moyens de subsistance des populations pauvres²; ii) il a donné aux plus démunis davantage de possibilités de multiplier des "arbres champions" (sélection d'essences élites) à l'aide de techniques simples; et iii) il a conduit à la mise au point de mécanismes de commercialisation permettant d'accroître les avantages présentés par les produits agroforestiers pour les petits exploitants (par exemple par le biais de ventes groupées associées à des techniques après-récolte, de systèmes d'information sur les marchés et de la mise en relation des producteurs avec le secteur privé).
3. Les techniques de domestication – marcottage, reprise des boutures et greffage – présentent des avantages significatifs par rapport à la multiplication des semences, car elles permettent la reproduction exacte de matériel supérieur qui porte des fruits précocement. À la fin de la dernière phase, au total 166 groupements paysans, 25 ONG et 8 partenaires nationaux participaient directement aux activités de domestication des arbres au Cameroun, en République démocratique du Congo, au Gabon et au Nigéria, ce qui est considérable. Au total, 395 448 arbres (arbres fruitiers et essences forestières indigènes) ont été produits dans les pépinières des exploitants entre 2004 et 2006. Environ les trois quarts des arbres produits ont été plantés dans les champs des membres des groupements paysans et le reste a été vendu. Le nombre de pépinières dont les ventes ont permis de dégager un revenu est passé de 12 (en 2004) à 46 (en 2006). Le revenu annuel moyen par pépinière a en outre augmenté, pour passer de 275 USD (en 2004) à 770 USD (en 2006). S'agissant du renforcement des capacités, entre 2004 et 2007, 557 exploitants ont suivi une formation de formateurs dans 16 centres-ressources pour la domestication des arbres; deux cours de formation régionaux ont rassemblé 52 participants venant d'établissements de recherche, d'enseignement et de vulgarisation; et 54 étudiants ont été admis à titre de stagiaires.

¹ Les résultats de l'exécution du programme sont indiqués dans le rapport d'évaluation CIRAF/FIDA intitulé "Diversification des systèmes de culture paysanne en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale par l'arboriculture d'essences indigènes", 1999-2002.

² Pour plus de renseignements, consulter le rapport CIRAF/FIDA d'évaluation/d'achèvement du programme 2004-2007, intitulé "Sortir de la pauvreté: arboriculture à usage domestique et commercial en Afrique de l'Ouest et du Centre".

4. Bon nombre des données sur les sociétés de transformation et d'exportation de produits agroforestiers indiquent que la demande de produits "nouveaux" est à la hausse dans les centres urbains de la région ainsi que sur le marché international. Dans ce contexte, l'amélioration de la qualité des produits arboricoles, associée à l'utilisation de techniques après-récolte appropriées, a facilité l'accès à de nouveaux débouchés et permis de dégager des revenus supplémentaires. Les agriculteurs et les acteurs de base ont aussi bénéficié du renforcement des capacités institutionnelles en matière de gestion financière, de planification et de suivi-évaluation. Les nombreux renseignements recueillis et les activités de concertation ont amené à reconnaître la valeur de la domestication des arbres pour les politiques générales, et ce à différents niveaux. Le présent don s'appuiera sur les enseignements tirés d'interventions positives de domestication des arbres et sur les partenariats mis en place dans ce contexte; il renforcera en outre les capacités techniques et organisationnelles des partenaires concernés.

II. Justification et pertinence pour le FIDA

5. Le FIDA finance depuis 1999 la mise au point de techniques participatives dans le domaine de la domestication des arbres ainsi que le renforcement des groupements paysans et des capacités nationales de recherche en Afrique de l'Ouest et du Centre. Il est désormais manifeste que la domestication des arbres constitue une innovation technique solide qui permet aux agriculteurs d'accroître leurs revenus et de diversifier leurs activités et apporte d'autres gains en termes de nutrition, de santé, d'autonomisation, etc. De nombreux produits arboricoles sont très demandés sur les marchés locaux, nationaux et mondiaux, mais le manque de technologies, la faiblesse des mécanismes institutionnels et les politiques peu favorables constituent autant d'obstacles. Les méthodes de domestication des arbres doivent être renforcées, en particulier sur les sites relativement nouveaux, afin d'accélérer l'adoption. Il convient de redoubler d'efforts pour faire prendre conscience aux décideurs et aux bailleurs de fonds du rôle de la domestication des arbres dans l'atténuation de la pauvreté rurale.
6. Il est essentiel de retenir les leçons ci-après pour parvenir à l'exécution efficace des activités de domestication des arbres et permettre aux agriculteurs pauvres d'en recueillir tous les bienfaits: i) veiller à une large disponibilité du matériel végétal (en ce qui concerne la qualité, la quantité, la proximité et le prix); ii) diffuser des informations et des savoirs spécifiques sur les techniques, les marchés et les services, de manière à guider les décisions; iii) renforcer les capacités humaines, en s'attachant notamment aux sexes spécifiques; iv) mettre en place des liens efficaces, des mesures d'incitation et d'autres mécanismes pour que les particuliers et les institutions locales gagnent en autonomie; et v) engager la concertation sur les politiques en vue de l'application à grande échelle des activités de domestication des arbres.
7. Pour consolider les réalisations obtenues à ce jour et tirer parti de l'expérience acquise, les activités d'élargissement se concentreront sur les sites existants et sur les partenaires qui ont reçu une formation au titre d'interventions précédentes. La notion de centre-ressources pour la domestication des arbres a été mise à l'essai dans 16 sites ces quatre dernières années – huit au Cameroun, six en République démocratique du Congo et deux au Nigéria; ces centres seront utilisés pour faciliter l'application des activités à plus grande échelle. La proposition visant à relever le nombre de centres-ressources de 16 à 50, répartis entre le Cameroun, la République démocratique du Congo et le Nigéria, constitue une approche particulièrement innovante dans le domaine de la vulgarisation agricole. Ce processus, piloté par les parties prenantes locales, se traduira par une augmentation considérable: i) de l'apprentissage interactif et de la constitution de réseaux; ii) de la mise en place de pépinières; iii) de la diffusion de techniques de multiplication végétative; iv) des compétences en matière de gestion des essences; et v) des possibilités de commercialisation des produits agroforestiers, notamment

de l'accès aux marchés. Pour garantir la viabilité des centres, des sites adéquats seront identifiés et les partenaires ayant reçu une formation au titre de phases précédentes et de projets similaires menés par le CIRAF dans la région participeront aux activités. Les activités financées par le don seront intégrées à certaines opérations de prêt du FIDA pour veiller à une plus large transposition des "produits" de la recherche et de la technologie liés à la domestication des arbres. Le programme vient ainsi compléter les deux grands objectifs stratégiques qui inspirent la politique du FIDA en matière de dons. Le programme est en outre conforme au Cadre stratégique 2007-2010 du FIDA, dont le but est de veiller à que les ruraux aient plus largement accès à des techniques agricoles améliorées et à des marchés concurrentiels d'intrants et de produits agricoles et aient acquis les compétences nécessaires pour en tirer parti.

III. Le programme proposé

8. Le programme vise à accroître les revenus des ménages ruraux et à avoir des effets mesurables sur les moyens de subsistance des agriculteurs, par le biais de la domestication participative des arbres en Afrique de l'Ouest et du Centre. En tenant compte de l'expérience passée, le programme évaluera les possibilités d'application à grande échelle des innovations positives et fera fond sur celles-ci.
9. Pour garantir la bonne intégration des activités au titre du don aux interventions au titre de prêts, deux sites pilotes³ par pays (six sites au total) seront retenus dans les zones de projet du FIDA et leur personnel participera activement à la formation et au partage de l'information. Les petits exploitants et les parties prenantes clés seront ciblés sur la base des critères appliqués par le projet en question. Des facilitateurs au sein de la communauté appuieront ce processus. La population cible – groupes vulnérables et femmes – disposera d'une gamme d'options en matière de domestication des arbres (en termes d'essences, de techniques de multiplication, de systèmes d'exploitation, de voies de commercialisation, etc.). Les agriculteurs ayant le plus fort potentiel pour démarrer et appuyer des activités autonomes pour la croissance et l'emploi en milieu rural se verront accorder la priorité. Le programme bénéficiera directement à 6 000 agriculteurs et indirectement à 10 000 personnes (voir le cadre logique). Ce programme, d'une durée de trois ans, comporte quatre composantes qui se renforcent les unes les autres, comme suit:
10. **Recours accru à la domestication des arbres par le biais de mécanismes et de politiques visant à améliorer la multiplication, l'intégration et la commercialisation des produits agroforestiers**
Cette composante assurera un recours accru à la domestication des arbres et la reproduction des activités de domestication par les ménages ruraux; pour cela, on procédera à une analyse des politiques et des institutions et on préconisera des mécanismes novateurs en matière d'information, de commercialisation et de distribution. La composante comprend cinq activités principales: i) appui à une production et une distribution efficaces de matériel végétal amélioré à l'intention des petits exploitants; ii) mise au point et utilisation d'outils de diagnostic et de négociation pour guider les décisions concernant la sélection des essences; iii) aide aux parties prenantes de la chaîne de valeur des produits agroforestiers en vue de recueillir, d'utiliser et de diffuser des informations sur les marchés; iv) établissement de liens entre les producteurs de produits agroforestiers et le secteur privé; et v) analyse des facteurs clés qui influencent l'adoption d'activités de domestication des arbres.

³ Un site pilote comprend en général un certain nombre de groupements paysans, lesquels sont rattachés à un centre-ressources spécifique et pratiquent la domestication des arbres (par exemple, multiplication des arbres dans de petites pépinières, commercialisation collective des produits agroforestiers, etc.). Les centres-ressources dispensent une formation en matière de multiplication des arbres, d'intégration et de commercialisation et facilitent l'acquisition, par les agriculteurs, de connaissances sur les méthodes de domestication des arbres. Les centres sont répartis de manière stratégique de manière à desservir les agriculteurs d'une vaste zone, dite "site pilote".

11. **Permettre aux acteurs ruraux d'adapter et de diffuser les activités de domestication des arbres par le biais d'outils, de méthodes et d'une formation ciblés**

L'adoption de la domestication des arbres repose sur la viabilité du matériel végétal, les connaissances et l'information, les capacités humaines et les institutions. La présente composante s'attache à la mise en valeur des capacités et de réseaux fondés sur les savoirs afin de renforcer l'apprentissage et l'organisation en appuyant 50 centres-ressources répartis sur tout le Cameroun, la République démocratique du Congo et le Nigéria. Les trois principales activités sont les suivantes: i) adaptation et diffusion des activités de domestication des arbres afin d'aider les agriculteurs à améliorer leurs moyens de subsistance; ii) appui aux initiatives prises par les agriculteurs pour adopter et expérimenter; et iii) facilitation des processus, consolidation des réseaux sociaux et renforcement des mécanismes institutionnels pour le partage de l'information.

12. **Communication et partenariats pour la diffusion des techniques de domestication des arbres**

Au titre de cette composante, des mécanismes efficaces et ciblés de communication seront mis au point parmi les institutions bilatérales et multilatérales, la société civile et les structures publiques à l'échelle locale, nationale et internationale, en se concentrant spécifiquement sur les projets du FIDA financés par un prêt. Les deux activités principales sont les suivantes: i) mise au point d'une série de mécanismes efficaces et ciblés en matière de communication; et ii) création de partenariats en vue de diffuser les techniques de domestication des arbres.

13. **Conception et mise en œuvre d'une stratégie systématique de suivi-évaluation**

Cette composante permettra de mesurer les progrès accomplis dans le cadre du programme, d'orienter la mise en œuvre et de suivre les changements qui interviennent s'agissant des moyens de subsistance des agriculteurs et du paysage. Elle comprend deux activités principales: i) mise au point d'un cadre permettant de suivre les changements – pour l'exploitant, le ménage, le village et le paysage; ii) application d'un système participatif de suivi-évaluation permettant de déceler les changements.

IV. Résultats et avantages escomptés

14. Les résultats escomptés sont les suivants:

- a) une plus large adoption de la domestication participative des arbres grâce:
 - i) à un meilleur accès à du germoplasme de qualité supérieure à un prix abordable; ii) à un système d'information commerciale sur les produits agroforestiers plus efficient et géré par les parties prenantes; et iii) à des accords formels entre producteurs et secteur privé pour la vente et la commercialisation des produits agroforestiers;
- b) des outils, méthodes et matériel de formation pouvant être adaptés pour renforcer les capacités des acteurs ruraux en matière de domestication des arbres;
- c) des voies de communication efficaces à l'appui de la prise de décision en matière d'intégration des arbres; et
- d) une stratégie de suivi-évaluation permettant de suivre les progrès accomplis et de recueillir des informations en retour pour améliorer les résultats et renforcer les effets sur les exploitations, les ménages, les villages et le paysage.

15. Les avantages escomptés sont les suivants:

- un accroissement des possibilités d'activités rémunératrices pour les petits producteurs grâce à l'amélioration des techniques culturales et à une plus large commercialisation des produits agroforestiers;
- l'amélioration de la sécurité alimentaire et du statut nutritionnel;
- la présence, parmi les ONG et les organisations paysannes, de membres qui ont des compétences en matière de domestication des arbres ou sont spécialisés dans ce domaine;
- l'accroissement des fonds investis par les organisations nationales et internationales dans la domestication des arbres; et
- de plus vastes possibilités de reproduction et d'application à plus grande échelle des activités participatives de domestication des arbres dans le cadre des programmes de prêt du FIDA⁴ et d'autres initiatives en faveur du développement en Afrique de l'Ouest et du Centre.

V. Modalités d'exécution

16. Le CIRAF sera chargé de la coordination du programme et de la gestion de l'appui technique, ainsi que de la présentation des rapports financiers et techniques. Les activités sur le terrain seront exécutées par les organisations clés concernées, qui se verront confier des responsabilités selon leur situation géographique, leur expérience et leur avantage comparatif. Les fonds seront alloués et décaissés suivant un programme de travail et budget convenu tous les six mois sur la base d'une lettre d'accord ou d'un mémorandum d'entente entre le CIRAF et le partenaire d'exécution/prestataire de service. Les décaissements ultérieurs se feront sous réserve de la présentation de rapports techniques et financiers. Le FIDA passera en revue ce programme chaque année au titre du Mécanisme de financement du développement des programmes, en étroite consultation avec la Division Afrique de l'Ouest et du Centre.

VI. Coût et financement indicatifs du programme

17. Le coût total du programme est estimé à 1,6 million d'USD. Le FIDA accordera un don d'un montant de 1,2 million d'USD. Un cofinancement⁵ d'un montant de 420 000 USD viendra du financement de base du CIRAF et d'autres programmes au Cameroun, en République démocratique du Congo et au Nigéria. Les partenaires fourniront des ressources en nature sous forme de bureaux et de sites d'expérimentation dans les champs; d'allocation de temps de personnel pour la recherche et la vulgarisation, de moyens de transport, de terre, de main-d'œuvre et de matériel disponible sur place pour la construction de pépinières et la mise en place de parcelles d'essai et de démonstration. Des précisions sur le budget et le plan de financement figurent dans le tableau ci-après.

⁴ Neuf projets du FIDA seront tout particulièrement bénéficiaires: i) Cameroun - projet d'appui au développement communautaire; ii) Cameroun - programme national de développement des racines et tubercules; iii) République démocratique du Congo - projet de développement agricole du Lulua; iv) République démocratique du Congo - programme de relance agricole dans la province de l'Équateur; v) République démocratique du Congo - Programme intégré de réhabilitation de l'agriculture dans la province de Maniema (dans la filière); vi) Nigéria - programme de développement agricole et rural à assise communautaire; vii) Nigéria - programme de développement de la culture des racines et tubercules; viii) Nigéria - programme de renforcement des institutions financières rurales; et ix) Nigéria - programme de développement des microentreprises rurales.

⁵ Un cofinancement sera fourni par l'Agence des États-Unis pour le développement international par le biais du Programme régional pour l'environnement de l'Afrique centrale, par l'Union européenne et par le CIRAF.

Récapitulatif du budget et du plan de financement

(en milliers d'USD)

<i>Catégorie de dépenses</i>	<i>FIDA</i>	<i>Cofinancement</i>
Dépenses de personnel (y compris sous-traitance)	300	180
Services professionnels	100	-
Frais de voyages	115	35
Équipement	50	20
Dépenses de fonctionnement, établissement de rapports et publications	210	25
Appui technique	55	-
Formation / renforcement des capacités	230	85
Frais généraux	140	75
Total	1 200	420

Results-based logical framework

	Objectives-hierarchy	Objectively verifiable indicators	Means of verification	Assumptions
Goal	Increased income of rural households (women and men) and measurable positive changes in farmers' livelihoods in West and Central Africa through uptake of participatory tree domestication	Increased incomes for smallholder farmers. Increased enterprise development of small producers and better market information systems.	Household surveys, studies in rural markets and enterprises. Case studies of changes in farmers' livelihoods	That the overall socio-economic environment remains stable or improves.
Objectives	Rural actors have accessed and adapted tree domestication knowledge, technology and information to their circumstances; and this has resulted in bringing about positive changes in farmers' livelihoods	At least 10% of smallholder farmers in targeted areas adopt aspects of tree domestication in three years. Examples of positive changes in farmers' livelihoods are reported in at least 30% of the targeted communities	Programme evaluation and completion reports; Adoption and impact studies; Strategic documents of development programmes	Sustained policy support to sustainable tree-based farming; Continued collaboration from extension services, NGOs and CBOs
Outputs	<ol style="list-style-type: none"> Increased uptake of tree domestication as a result of techniques, mechanisms and policies for improved propagation, integration and marketing of AFTPs Adaptable tools, methods and training material to build rural actors' capacities to disseminate tree domestication Development initiatives engage in supporting tree domestication technology dissemination A change-sensitive monitoring and evaluation strategy is implemented. 	<ol style="list-style-type: none"> At least 500 farmer groups involved in improved propagation, integration and/or marketing in three years by increasing the number of TDRCs from 16 to 50 At least 100 stakeholders strengthened to diffuse the broadened vision of tree domestication At least one concrete link with IFAD loan programmes established and example of their engagement documented in each of the countries (at least two joint pilot sites per country) M&E database, integrating data on livelihood changes 	<ol style="list-style-type: none"> Programme progress reports; M&E database; Farmer surveys progress reports; Training material/reports; Stakeholders' reports Policy briefs, thematic information slips; Strategic documents/reports from IFAD programme M&E database; progress reports 	<ol style="list-style-type: none"> Farmers willing to invest in tree production; Growing demand Rural actors willing to integrate this broadened vision in extension Development programmes continue to be interested in sustainable income generating activities Actors willing to provide info
Key Activities	<ol style="list-style-type: none"> Support effective production and distribution of improved germplasm by small-scale rural nurseries by increasing the number of TDRC from 16 to 50 Develop & implement tools to assist tree integration decision making Provide support to collect, disseminate and use market information Facilitate linkages between AFTP producers and private sector and explore opportunities for value adding by farmers Analyse conditions for uptake of tree domestication Help rural actors to adapt and disseminate tree domestication Support farmer adaptation and experimentation initiatives Facilitate processes and reinforce social networks, relationships and institutional arrangements for information sharing Develop appropriate communication packages using relevant communication channels for different stakeholders Build partnerships with IFAD loan programmes so that they engage in supporting tree domestication technology dissemination Develop a framework for monitoring changes at farmer, household, village or landscape level Implement the change-sensitive M&E system 	<p>Means:</p> <p><i>Personnel</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ICRAF: scaling-up expert, market & FED expert; tree domestication expert, research assistants; driver Relay organisations: extension agents Temporary fieldworkers <p><i>Professional services</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Consultants for ad-hoc market and SE studies; M&E expert <p><i>Travel</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Coordination visits Technical backstopping and follow-up of relay organisations and farmer groups <p><i>Equipment</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Pick-up and 3 motorbikes for field activities <p><i>Backstopping</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Steering committee meeting and yearly financial audit <p><i>Training & Capacity Building</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Support to relay organisations (transport + technician allowances) Network meetings and training workshops 	<p>Nursery and AFTP sales records. Programme progress reports; M&E database; stakeholders' reports; training material and reports; activity reports of rural actors; workshop reports</p> <p>Copies of all communication material</p> <p>Development organizations' strategies and reports; number of media events</p> <p>Data collection forms; M&E database; progress reports</p>	<p>Farmers and traders willing to provide accurate information;</p> <p>Partners provide agreed inputs to activities</p> <p>Rural actors willing to use more participatory approaches to technology dissemination; rural institutions ready to share info</p> <p>Tree domestication is relevant to development organisations' agenda</p> <p>All stakeholders willing to provide accurate information</p>